



# **PME**

## **61<sup>e</sup> ENQUÊTE**

### **DE CONJONCTURE**

# **JUILLET 2015**

**01.**

**UNE REPRISE ENCORE  
TIMIDE QUI POURRAIT  
SE RENFORCER  
AU SECOND SEMESTRE**



**+4**

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION  
DE L'ACTIVITÉ DES PME PRÉVUE EN 2015,  
À COMPARER À -4 EN NOVEMBRE 2014**



**+26**

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION  
DE L'ACTIVITÉ PRÉVUE EN 2015 PAR LES PME  
FORTEMENT EXPORTATRICES,  
EN HAUSSE DE 6 POINTS PAR RAPPORT  
À MAI 2014**



**-24**

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION  
DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE EN MAI 2015,  
EN HAUSSE DE 6 POINTS  
PAR RAPPORT À NOVEMBRE 2014**



**+5**

**SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION  
ATTENDUE DES CARNETS DE COMMANDES,  
EN AUGMENTATION DE 17 POINTS  
SUR 6 MOIS**

## Points clés

---

1. Un dynamisme qui se limite encore, au premier semestre 2015, aux PME de grande taille et aux entreprises innovantes et performantes à l'international.
2. Une amélioration de la situation financière quasi générale.
3. Des perspectives d'investissement encore peu dynamiques.
4. Mais un optimisme attendu au second semestre 2015 sur les carnets de commandes et la trésorerie qui pourrait contribuer à desserrer les freins à l'investissement et à l'embauche.

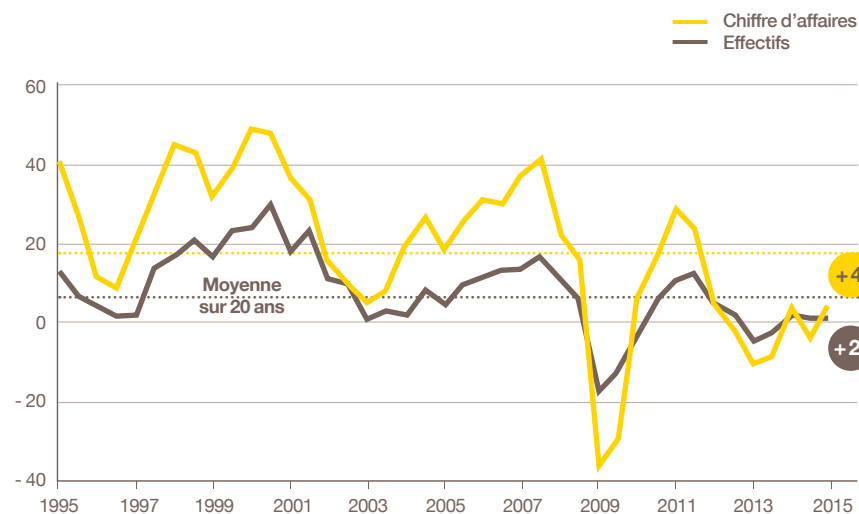
# Une amélioration de l'activité au premier semestre 2015 mais encore inégale

Interrogées en mai, les PME font part d'une activité et d'effectifs salariés qui se redressent par rapport au semestre précédent. Cette amélioration reste encore limitée, l'indicateur d'opinion prévisionnel d'activité pour 2015 retrouvant tout juste son niveau du mois de mai de l'année précédente, à +4. Il reste ainsi bien en deçà de sa moyenne de long terme (graphique 1).

Très corrélé à l'évolution de l'activité, l'emploi s'accroît faiblement. L'indicateur d'évolution sur les premiers mois de l'année s'établit à +2, sur le même niveau également de mai 2014.

Ce redressement encore limité s'inscrit dans un contexte de carnets de commandes toujours peu étoffés, avec un indicateur à -24 identique à celui de mai 2014 mais supérieur à celui de novembre (-28).

## • GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de -4 à +4 entre les interrogations de novembre 2014 et de mai 2015.

Source : **Bpifrance Le Lab.**

On peut distinguer trois groupes d'entreprises dans la reprise hésitante actuelle (graphiques 2) : les PME « en croissance modérée », celles « en quasi-stagnation » et celles « en déclin ».

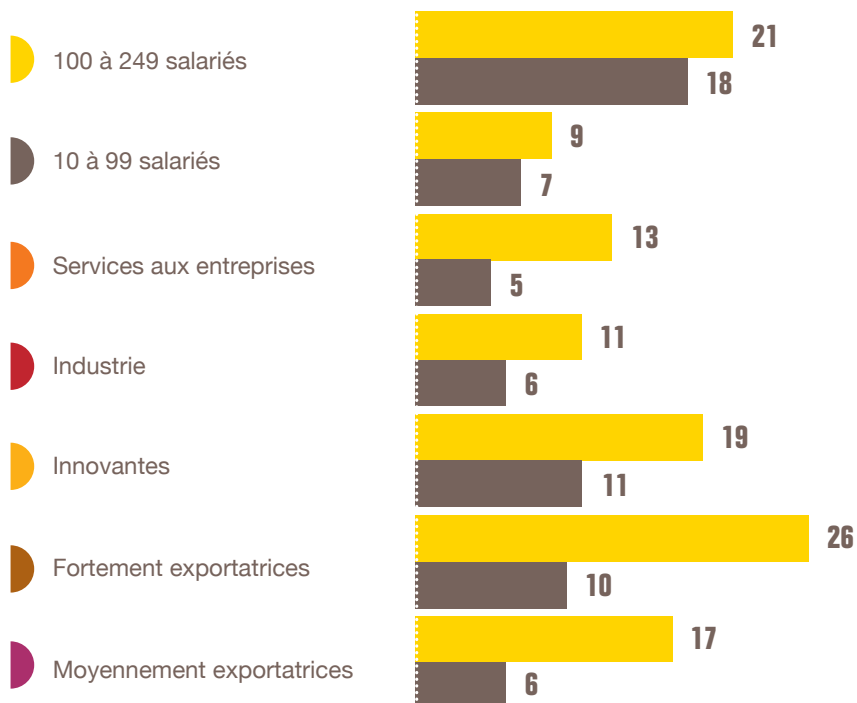
Les entreprises innovantes, comme les très internationalisées, n'ont jamais été aussi optimistes depuis 2011, avec un indicateur prévisionnel respectivement à +19 et +26.

Pour leur part, les PME de plus de 100 salariés restent nettement plus optimistes que les autres, tant pour l'activité que pour l'emploi. Cette importance du facteur taille se vérifie également chez les ETI (encadré n° 1).

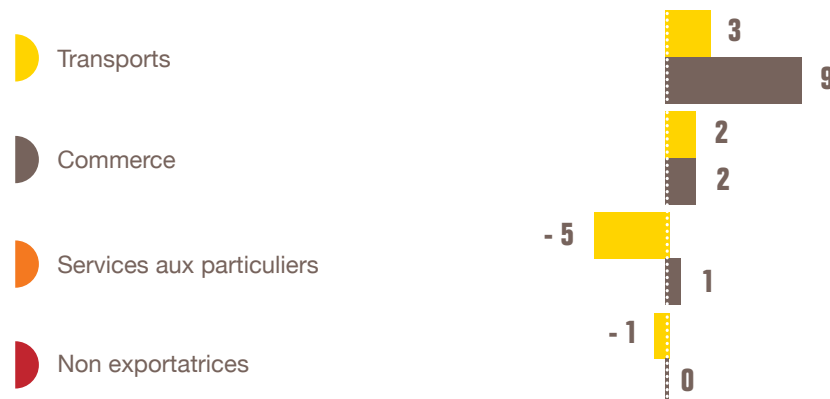
D'un point de vue sectoriel, les PME de l'Industrie et des Services aux entreprises affichent les meilleures perspectives.

**• GRAPHIQUES 2 : CARACTERISTIQUES DES 3 CATEGORIES DE PME**  
INDICATEURS EN SOLDE D'OPINION EN %

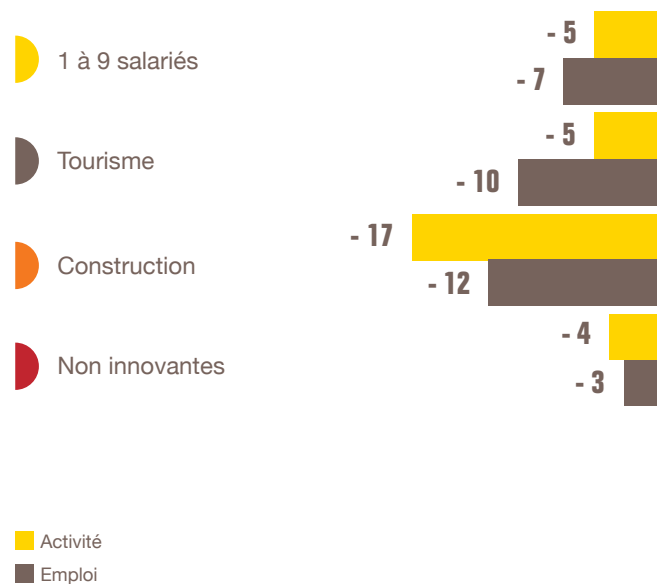
**PME EN CROISSANCE MODÉRÉE**



**PME EN QUASI-STAGNATION**



**PME EN DÉCLIN**

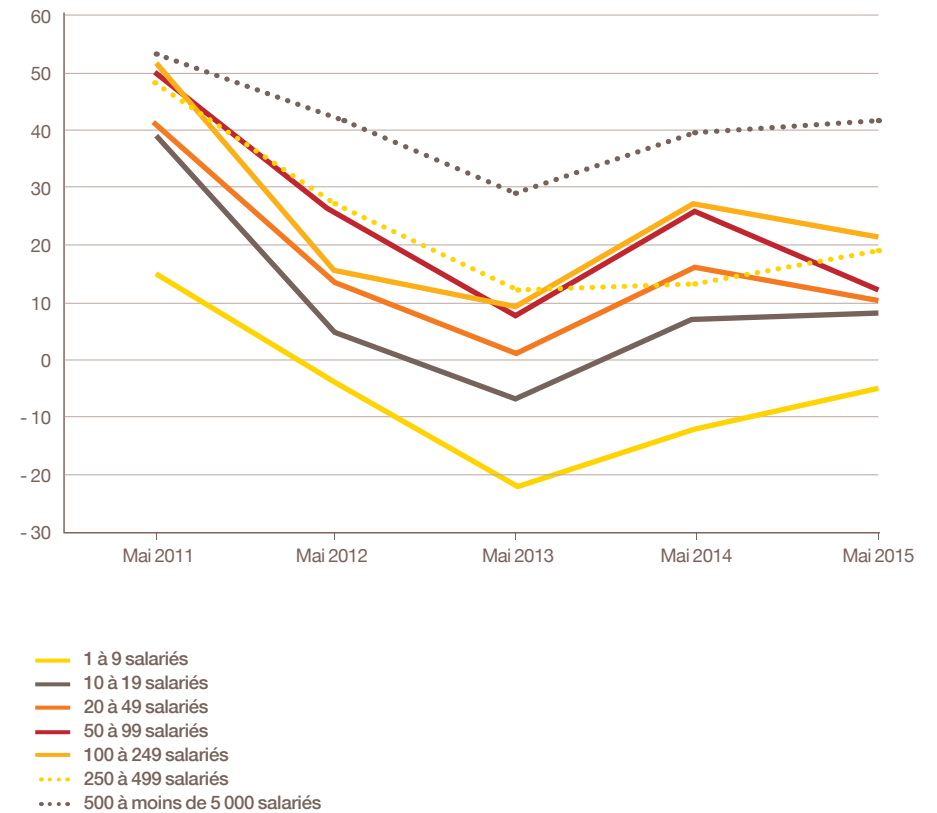


Source : Bpifrance Le Lab.

## L'évolution attendue de l'activité est positivement corrélée à la taille de l'entreprise

Les perspectives d'évolution du chiffre d'affaires en 2015 sont encore négatives dans les TPE (indicateur à -5), mais beaucoup moins qu'en mai 2014 pour cette année-là (-12). L'indicateur prévisionnel de l'activité progresse régulièrement avec la taille, jusqu'à un maximum de +41 chez les grosses ETI (500 à 5 000 salariés)<sup>(1)</sup>.

### ÉVOLUTION DU CA PRÉVISIONNEL PAR TAILLE D'ENTREPRISE COMPARAISON PME/ETI SOLDE D'OPINION EN %



(1) DGE, Bpifrance, ETI enquête 2015, juin 2015.

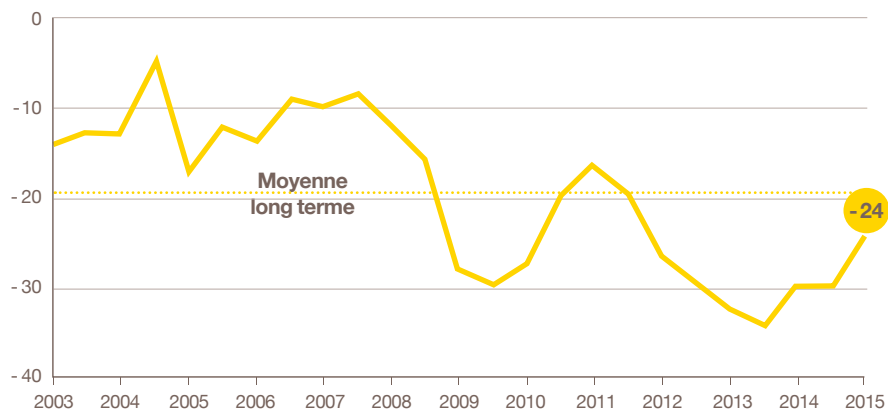
Source : Bpifrance Le Lab.

## Cependant la situation financière s'améliore nettement début 2015

Le jugement sur la rentabilité du dernier exercice est au plus haut depuis mai 2012 et l'état de la trésorerie se desserre. Le dispositif du CICE semble maintenant produire tous ses effets concourant au redressement de la rentabilité et à l'allègement des pressions sur les trésoreries.

L'opinion sur la situation de trésorerie s'est nettement améliorée au premier semestre 2015, l'indicateur en solde d'opinion remontant de 6 points en six mois, à -24 (graphique 3). Le redressement est le plus vif dans les Transports, qui bénéficient aussi de la baisse du prix du pétrole.

### • GRAPHIQUE 3 : JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRESORERIE SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en mai 2015, les PME étaient 24 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

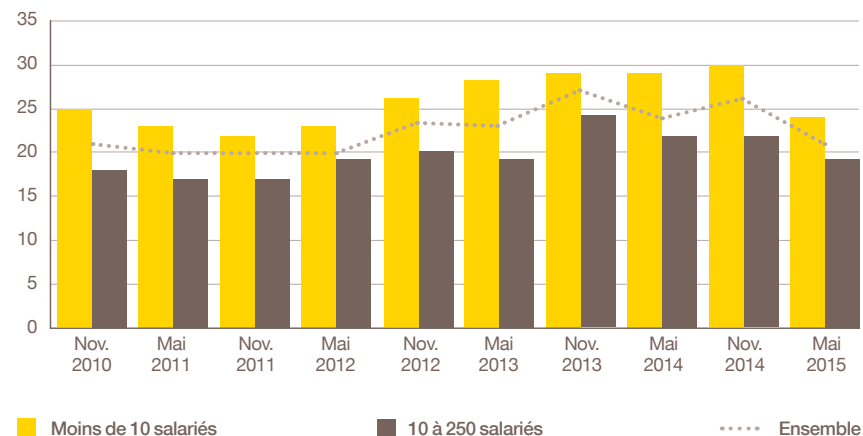
Source : Bpifrance Le Lab.

En mai 2015, 21 % des PME estiment bonne la rentabilité dégagée lors de l'exercice 2014 et 30 % la considèrent mauvaise. Le solde des opinions opposées s'inscrit donc à -9, en amélioration de 5 points sur douze mois et au plus haut depuis trois ans. L'embellie est nette dans les Transports, l'Industrie, le Commerce et le Tourisme. La Construction fait exception, avec un jugement en sensible retrait sur un an.

On notera que l'indicateur de la rentabilité n'est positif que dans les entreprises de 100 à 249 salariés et dans celles qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international.

L'accès au crédit de trésorerie au cours du premier semestre 2015 est sensiblement plus aisé que précédemment (graphique 4). Seules 21 % des PME disent avoir rencontré des difficultés pour obtenir des concours financiers à court terme, au lieu de 26 % en novembre 2014. C'est la proportion la plus basse depuis mai 2012. L'amélioration concerne autant les TPE que les PME de 10 à 249 salariés.

### • GRAPHIQUE 4 : ACCÈS AU CRÉDIT DE TRESORERIE ASSEZ OU TRES DIFFICILE EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

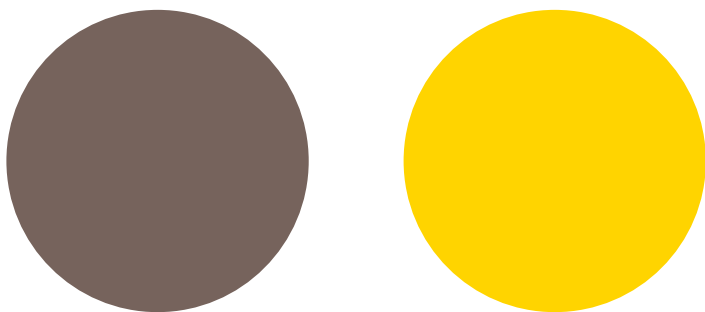
Les difficultés d'accès au crédit à court terme sont proches de la moyenne (21 %) dans tous les secteurs d'activité, à l'exception de celui du Tourisme où elles sont deux fois plus fréquentes (38 %).

## Des perspectives encore imprécises mais une situation qui pourrait s'améliorer au second semestre 2015

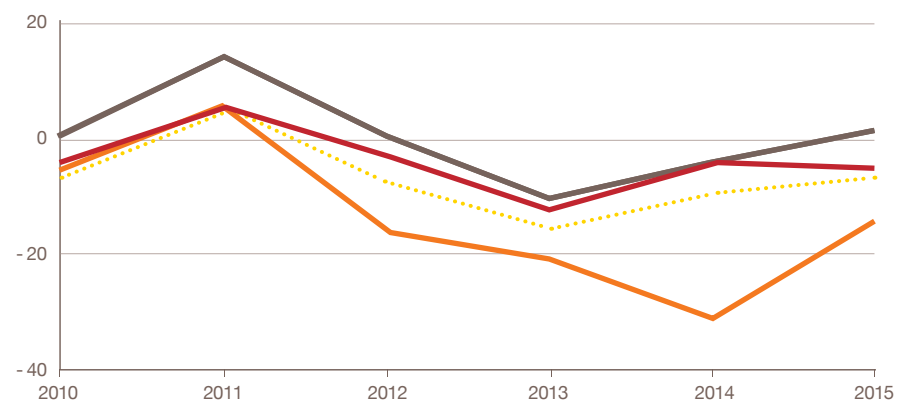
### Amorce de la reprise de l'investissement dans l'Industrie

Les intentions d'investissement en 2015, mesurées par le solde des opinions opposées, restent négatives (-7). Cet indicateur prévisionnel de l'investissement est cependant en amélioration par rapport aux deux années précédentes (-9 en mai 2014 et surtout le point bas de -16 de mai 2013).

L'indicateur est négatif dans tous les secteurs d'activité, excepté celui de l'Industrie (+1) où il redevient positif pour la première fois depuis 2012 (graphique 5).



• GRAPHIQUE 5 : JUGEMENT MOYEN SUR L'ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS  
SOLDE D'OPINION EN %



..... Ensemble  
— Industrie  
— Tourisme  
— Services aux entreprises

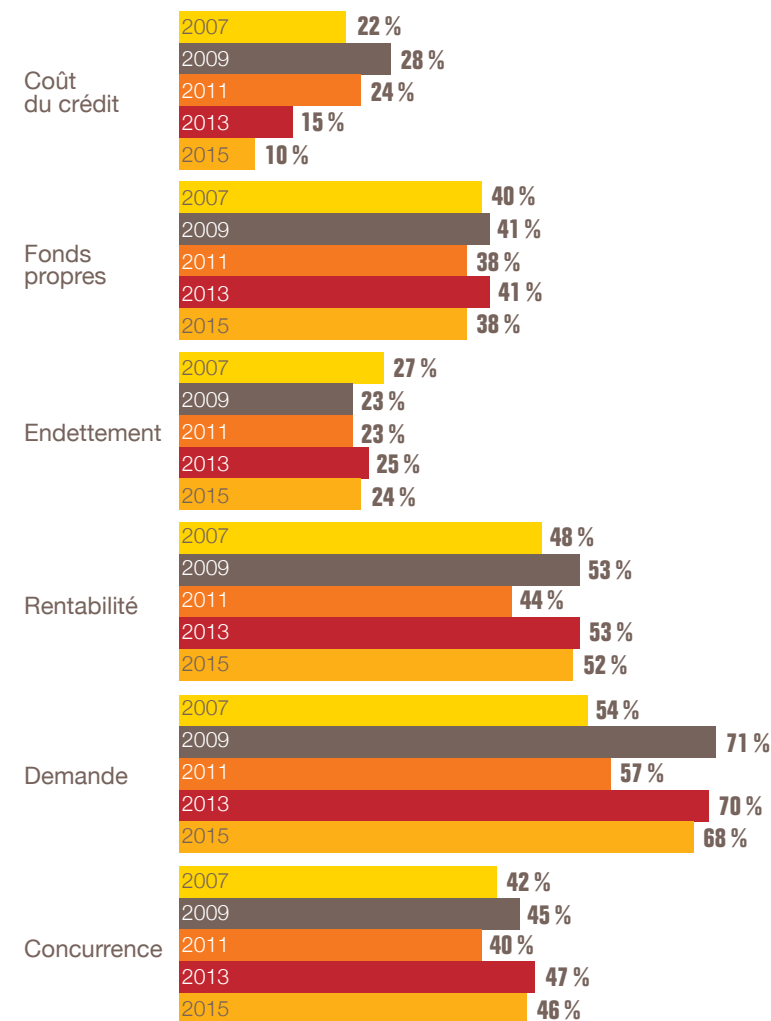
Source : Bpifrance Le Lab.



## Les freins à l'investissement perçus par les PME se relâchent

Parmi les six freins possibles à l'investissement soumis chaque semestre à l'appréciation des PME, les deux principaux demeurent la faiblesse de la demande et l'insuffisance de la rentabilité (graphique 6). Le premier obstacle est cité par 68 % des dirigeants, soit 2 points de moins que fin 2014, ce qui le ramène au niveau de fin 2012. Le deuxième frein majeur, l'insuffisance de la rentabilité, recueille 52 % de citations, contre 55 % fin 2014. L'amélioration est donc bien ressentie, tant pour le redémarrage de la demande que pour le rétablissement de la rentabilité.

• GRAPHIQUE 6 : JUGEMENT SUR LES OBSTACLES À L'INVESTISSEMENT  
PART DES RÉPONDANTS EN %

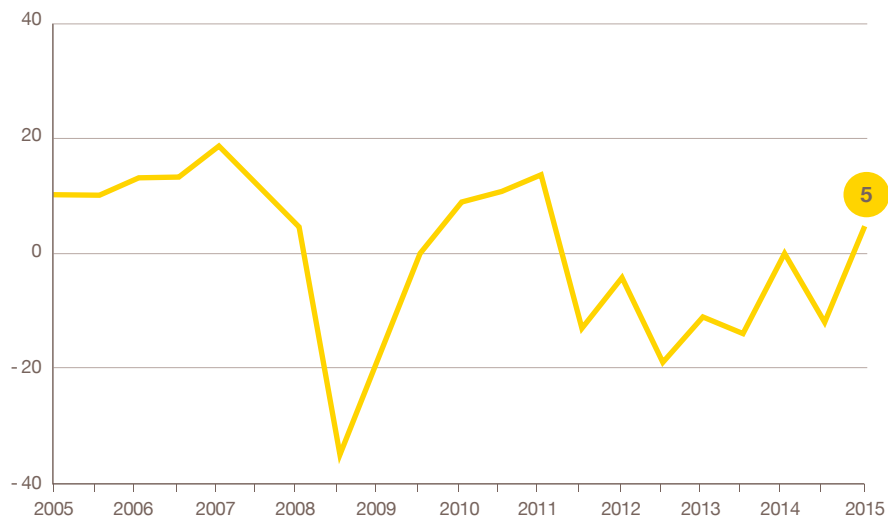


Source : Bpifrance Le Lab.

## Et ce relâchement pourrait se poursuivre dans les mois à venir

Les contraintes de demande pourraient se desserrer dans les prochains mois. L'opinion sur l'évolution attendue des carnets de commandes s'améliore nettement (+5) et atteint son niveau le plus haut depuis mai 2011 (graphique 7). Cela concerne tout particulièrement l'Industrie (+11 après -6 en novembre 2014), les PME innovantes et les internationalisées.

### • GRAPHIQUE 7 : ÉVOLUTION ATTENDUE DES CARNETS DE COMMANDES SOLDE D'OPINION EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

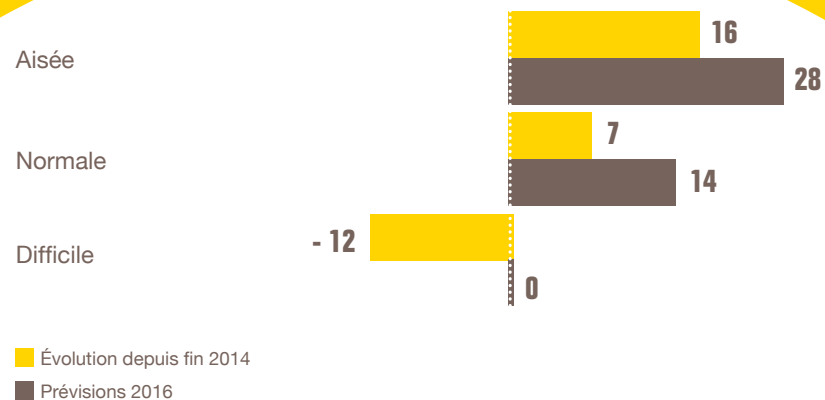
D'autre part, les PME attendent un nouvel assouplissement des trésoreries. Le solde d'opinion sur les perspectives de trésorerie, à -8, est à son meilleur niveau depuis mai 2011. Cela concerne l'ensemble des secteurs et des tailles d'entreprises. Cette poursuite de l'amélioration de la trésorerie pourrait avoir un impact positif sur les intentions d'embauche et d'investissement dans les mois à venir (encadré n° 2).

## Les perspectives d'emploi et d'investissement sont fortement liées à la situation de trésorerie

Lorsque les PME ont une situation de trésorerie aisée, elles renforcent leurs effectifs et prévoient de continuer à le faire en 2016.

Il en va de même pour leurs projets d'investissements prévus en hausse contrairement aux entreprises ayant des difficultés financières.

### ÉVOLUTION DES EFFECTIFS EN FONCTION DE L'ÉTAT DE LA TRÉSORERIE SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : les PME dont la situation de trésorerie est aisée ont été 16 % de plus à augmenter leurs effectifs depuis fin 2014 qu'à les réduire, et 28% de plus prévoient de les augmenter en 2016.

Source : **Bpifrance Le Lab.**

### PRÉVISIONS D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS EN FONCTION DE L'ÉTAT DE LA TRÉSORERIE SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : les PME dont la situation de trésorerie est aisée sont 15 % de plus à prévoir une hausse de leurs investissements en 2015 qu'une baisse.

Source : **Bpifrance Le Lab.**

## En guise de conclusion

---

Bien qu'estimant leur activité encore atone au premier semestre 2015, les PME font part d'une amélioration de leur situation financière et perçoivent un frémissement de la demande pour les mois à venir. Des perspectives qui pourraient les entraîner dans une dynamique d'emploi et d'investissement plus favorable.

## Conjoncture régionale : synthèse

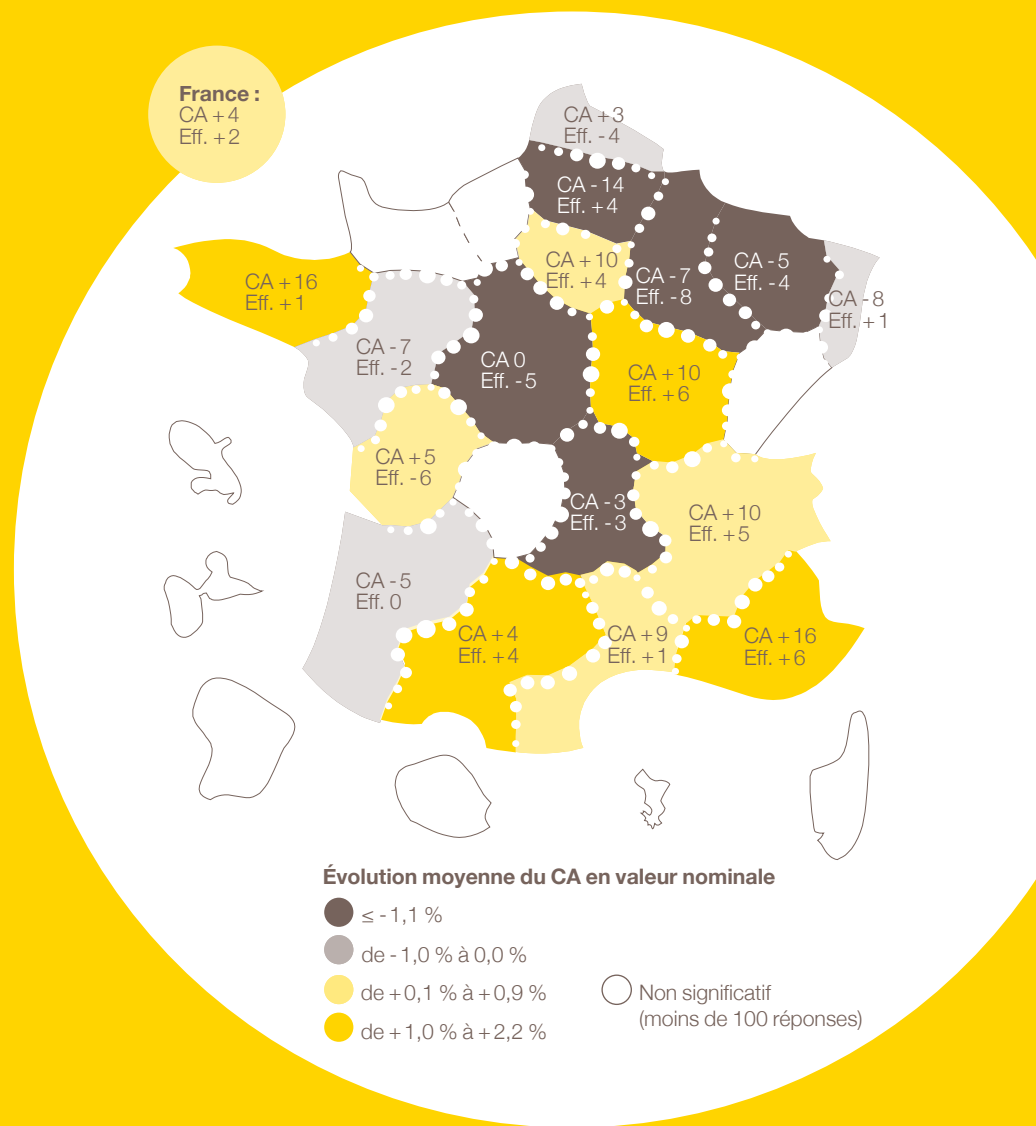
Les prévisions de croissance de l'activité des PME pour 2015 sont très inégales selon les régions.

Elles sont nettement plus optimistes en Bourgogne, Île-de-France, Rhône-Alpes, Bretagne et Provence-Alpes-Côte d'Azur. En revanche, dans les régions de Picardie, d'Alsace, des Pays de la Loire, les PME sont très réservées quant à leurs perspectives d'activité pour 2015.

L'état des trésoreries s'est amélioré dans l'ensemble des régions hormis en Auvergne, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes où les entreprises ont vu leur situation financière s'aggraver.

Les résultats détaillés par région sont disponibles dans les synthèses régionales, accessibles sur [www.bpifrance-lelab.fr](http://www.bpifrance-lelab.fr).

## ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS PAR RÉGION SOLDE D'OPINION EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

**02.**

**SYNTHÈSE  
DES RÉSULTATS**

## CHIFFRE D'AFFAIRES

## EFFECTIFS

## INVESTISSEMENT

Moyenne 2005 à 2014    Mai 2014    Mai 2015    Évolution/ mai 2014

Moyenne 2005 à 2014    Mai 2014    Mai 2015    Évolution/ mai 2014

Moyenne 2005 à 2014    Mai 2014    Mai 2015    Évolution/ mai 2014

### ANNÉE 2015 <sup>(1)</sup>

#### Ensemble des PME

	Moyenne 2005 à 2014	Mai 2014	Mai 2015	Évolution/ mai 2014	Moyenne 2005 à 2014	Mai 2014	Mai 2015	Évolution/ mai 2014	Moyenne 2005 à 2014	Mai 2014	Mai 2015	Évolution/ mai 2014
<b>Ensemble des PME</b>	<b>+11</b>	<b>+4</b>	<b>+4</b>	→	<b>+3</b>	<b>+2</b>	<b>+2</b>	→	<b>-6</b>	<b>-9</b>	<b>-7</b>	↘
10 - 250 salariés	+19	+15	+10	↘	+8	+7	+8	↘	-3	-4	-3	↘
moins de 10 salariés	+0	-12	-5	↘	-4	-7	-7	→	-10	-18	-11	↘
Industrie	+16	+10	+11	↘	+3	+5	+6	↘	-2	-4	+1	↘
Construction	+1	-10	-17	↘	+1	-5	-12	↘	-11	-15	-17	↘
Commerce	+7	+2	+2	→	+2	-1	+2	↘	-10	-13	-8	↘
Transports	+10	+13	+3	↘	+5	+6	+9	↘	-14	-11	-7	↘
Tourisme	+2	-13	-5	↘	-3	-14	-10	↘	-11	-31	-14	↘
Services	+17	+6	+10	↘	+8	+5	+4	↘	-2	-6	-6	→

### ANNÉE 2016 <sup>(1)</sup>

#### Ensemble des PME

	Moyenne 2005 à 2014	Mai 2014	Mai 2015	Évolution/ mai 2014	Moyenne 2005 à 2014	Mai 2014	Mai 2015	Évolution/ mai 2014	Moyenne 2005 à 2014	Mai 2014	Mai 2015	Évolution/ mai 2014
<b>Ensemble des PME</b>	<b>+23</b>	<b>+17</b>	<b>+19</b>	↘	<b>+14</b>	<b>+10</b>	<b>+10</b>	→				
10 - 250 salariés	+29	+26	+27	↘	+17	+16	+14	↘				
moins de 10 salariés	+15	+6	+9	↘	+10	+3	+7	↘				
Industrie	+33	+30	+31	↘	+16	+16	+17	↘				
Construction	+4	-7	-1	↘	+7	-4	-7	↘				
Commerce	+23	+16	+18	↘	+10	+7	+10	↘				
Transports	+16	+18	+10	↘	+11	+14	+7	↘				
Tourisme	+12	+3	+11	↘	-1	-10	-6	↘				
Services	+28	+20	+23	↘	+22	+15	+18	↘				

(1) Solde d'opinion = (Part des entreprises anticipant une hausse - Part des entreprises anticipant une baisse).

# MÉTHODOLOGIE

## Définitions

**Les indicateurs ou soldes d'opinion** correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution =  $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau =  $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

**Une entreprise est qualifiée « innovante »** si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).

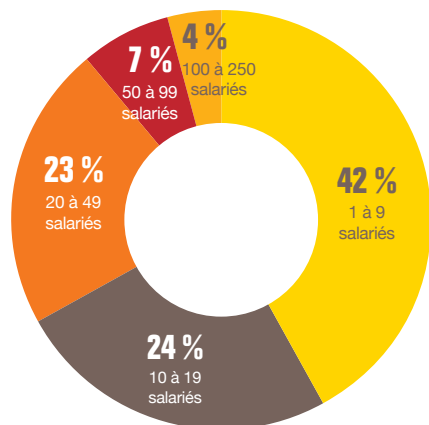


# Structure de l'échantillon

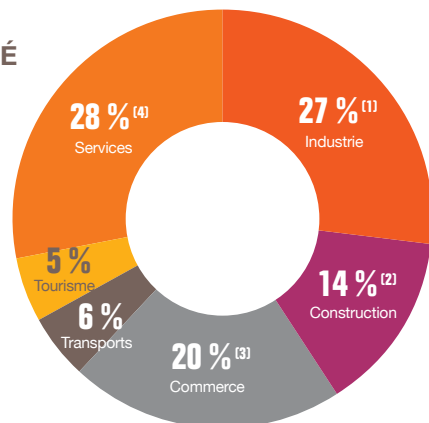
À l'occasion de la 61<sup>e</sup> édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 28 600 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées début mai 2015.

L'analyse porte sur les 4 373 réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 12 juin 2015.

## TAILLE



## SECTEUR D'ACTIVITÉ



Source : Bpifrance Le Lab.

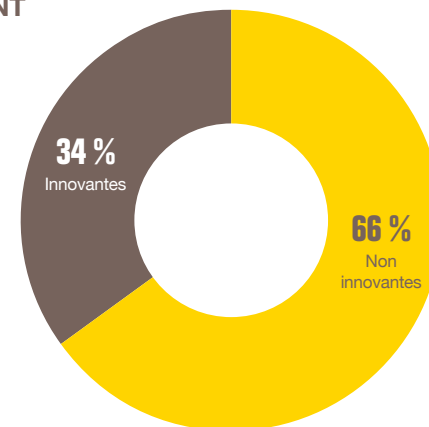
(1) 3 % agroalimentaire, 13 % biens intermédiaires, 8 % biens d'équipement, 3 % biens de consommation.

(2) 12 % bâtiment et 2 % travaux publics.

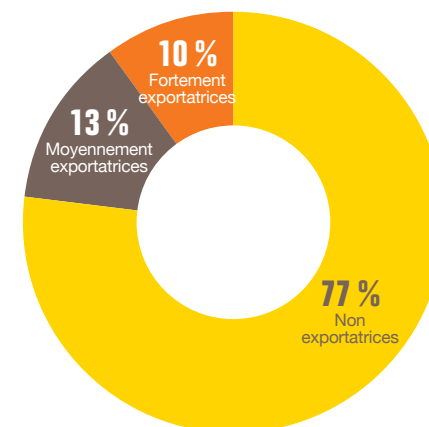
(3) 2 % commerce et réparation automobile, 12 % commerce de gros et 6 % commerce de détail.

(4) 23 % services aux entreprises et 5 % services aux particuliers.

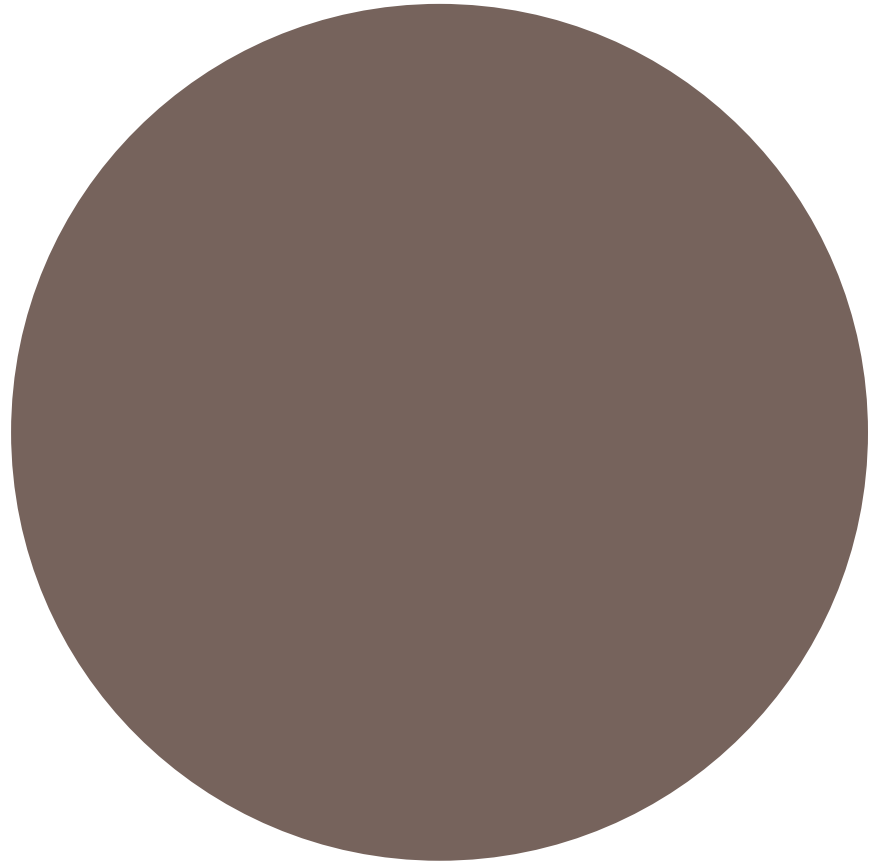
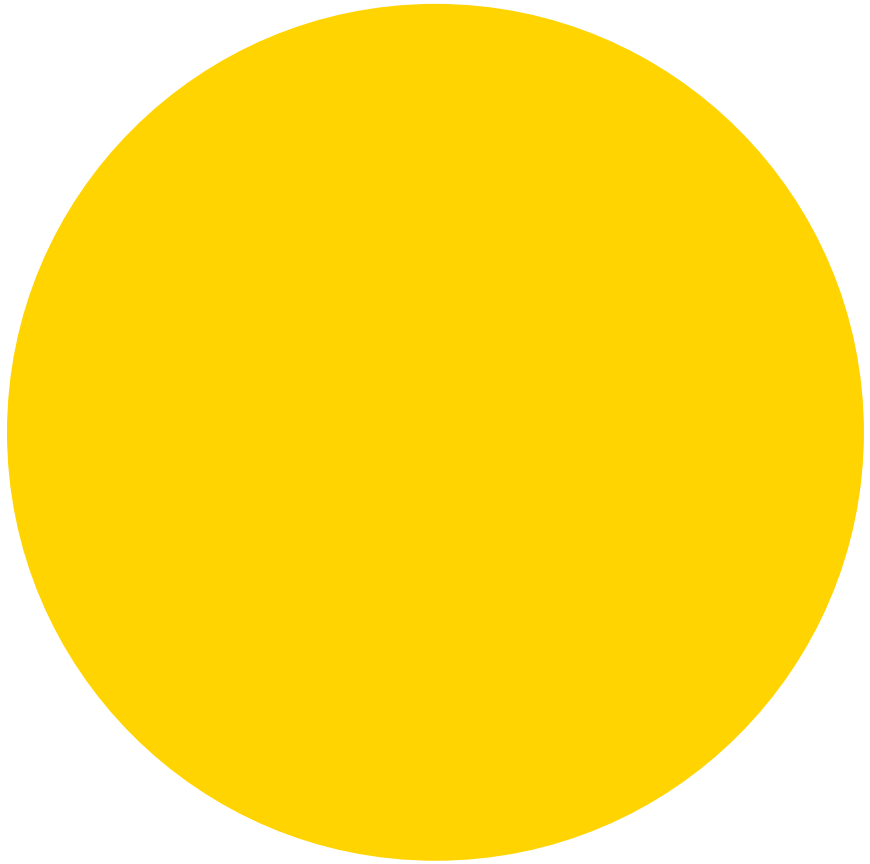
## CARACTÈRE INNOVANT

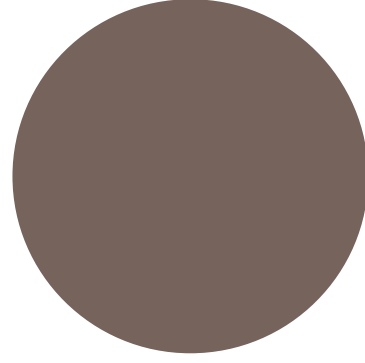


## EXPORT



Source : Bpifrance Le Lab.





**SERVIR**  
**L'AVENIR**

